



LES PRÊTRES DE SAINT-SULPICE DE MONTRÉAL

116, rue Notre-Dame Ouest  
Montréal (Québec) H2Y 1T2  
CANADA

## Message du Supérieur provincial Jeudi Saint 2012

Bien chers confrères,

Je souhaite la bienvenue à tous les confrères qui nous accompagnent pour ce repas fraternel du Jeudi Saint au soir, notamment à nos confrères : Joseph Tsuyomi Makiyama du Japon, Nam Van Kim, sulpicien de la Province de États-Unies, Jorge Pacheco notre missionnaire en France et Shayne Craig, le recteur d'Edmonton, ainsi qu'à ceux qui par le site Web et par la prière nous sont unis.

Chaque année la célébration du Jeudi Saint nous place devant l'Eucharistie, mais, cette année, elle nous permet de contempler, de vivre et d'avoir un avant goût non seulement du banquet éternel du Christ Prêtre avec son Père et toute l'humanité, mais de façon concrète avec le 50<sup>e</sup> Congrès Eucharistique International qui aura lieu du 10 au 17 juin prochain, à Dublin (Irlande), nous invitant à plonger dans une des dimensions essentielles de l'Eucharistie : *L'Eucharistie, communion avec le Christ et entre nous.*

L'Eucharistie communion. C'est l'occasion pour approfondir brièvement la notion de communion (koinonía), une réalité aux multiples facettes. D'abord, elle se réfère à la communauté messianique des disciples qui ont vu arriver le Royaume de Dieu en Jésus lui-même. Puis, après la mort et la résurrection de Jésus, la communion devient communion fraternelle dans le partage du pain, la participation aux prières et l'écoute de l'enseignement des Apôtres (cf. Ac 2, 42). C'est donc une communion avec Jésus-Christ et entre eux, par beaucoup de liens de communion, mais spécialement par l'Eucharistie. Ensuite, avec saint Paul, on est invité à réfléchir sur la signification de l'Eucharistie comme présence, banquet de communion et sacrifice (cf. 1Co 10, 16-22). Il s'agit donc, de communion au Sang du Christ et de communion au Corps du Christ, afin de devenir ensemble le Corps du Christ. Cela signifie que, à travers l'Eucharistie, nous entrons en profonde union personnelle avec le Christ, et, par-là même entre nous. Par conséquent, le salut peut être

compris comme communion avec le Christ et entre nous. L'Eucharistie nous invite maintenant, hic et nunc, à vivre cette communion dans nos vies. Finalement, l'Eucharistie est, avant tout, une transformation effectuée par Jésus-Christ, transformation qui nous appelle à répondre par nos vies. Il s'agit donc, selon l'enseignement du Concile Vatican II, d'une communion dans la foi, une communion des Sacrements, une communion des charismes et, par-dessus tout, une communion de la charité. La communion s'étend, donc, au partage des biens, tant matériels que spirituels. En synthèse cette communion aura sa plénitude dans les cieux nouveaux et la terre nouvelle où la vie de communion n'aura pas de fin (cf. Comité Pontifical pour les Congrès eucharistiques internationaux, *L'Eucharistie, communion avec le Christ et entre nous*. [Réflexions théologiques et pastorales en vue du 50<sup>e</sup> Congrès Eucharistique International](#), n<sup>os</sup> 7-15).

Dans la conclusion des *Réflexions théologiques et pastorales en vue du 50<sup>e</sup> Congrès Eucharistique International*, nous lisons : « Pierre Julien Eymard, fondateur des Pères du Saint Sacrement, écrivait : 'Jésus-Christ veut avoir ... son mémorial, son legs, son chef-d'œuvre qui redise sans cesse son amour pour l'homme. Il sera l'inventeur, l'ouvrier, le donateur de ce don suprême. Il le consacrera par son testament et sa mort en sera la vie et la gloire. Quel est ce mémorial suprême de l'amour de Jésus-Christ? C'est l'Eucharistie...' » (n<sup>o</sup> 126).

Le document ajoute : « Aujourd'hui, comme au long des siècles, l'Eucharistie nous invite silencieusement mais avec ténacité à retourner dans la Chambre Haute où, par l'institution de l'Eucharistie, l'Église est née en tant que « Famille de Dieu », « un cœur et une âme » en communion avec le Christ et les uns avec les autres. Dans cette Chambre haute nous découvrons dans l'Eucharistie le battement du cœur de Jésus Christ qui nous invite à reconnaître ce qu'il a fait pour nous. Il nous a aimés jusqu'au bout, jusqu'à rester avec nous en tout temps et en tout lieu dans l'Eucharistie ; dans ce qui fut la plus grande expression de son amour : sa passion, sa mort et sa résurrection » (n<sup>o</sup> 127).

Chers confrères, ce Jeudi Saint est une grâce de Dieu, surtout pour nous prêtres, qui nous invite à faire de chaque Eucharistie l'expérience de la communion avec le Christ et entre nous, et cela par une conscience renouvelée de ce que nous sommes et de ce que nous célébrons, toujours en communion avec le Christ et son Père, entre nous et avec l'humanité, par l'action de l'Esprit Saint, Celui qui nourrit, renforce et prolonge cette communion.

Bien chers confrères, si nous célébrons l'Eucharistie selon ce que nous venons de dire, nous pourrions conclure : *« Lorsque nous quittons la Messe, ce que nous avons célébré commence à rayonner. La grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu le Père et la communion de l'Esprit Saint (2 Cor 13, 13) qui nous ont été donnés, demeurent maintenant en nous et portent du fruit au-delà de la célébration eucharistique. Nous pouvons partir dans la confiance, car pendant la Messe l'Église a demandé au Père d'envoyer son Esprit pour faire de nos vies une vivante offrande à Dieu par la transformation spirituelle à l'image du Christ, le souci de l'unité de l'Église, et la participation à sa mission par le témoignage et le service de la charité »* ([n° 125](#)).

Joyeuse Pâques! Qu'elle soit toujours communion avec le Christ et entre nous!  
Qu'elle soit toujours Eucharistie!

Jacques D'Arcy, p.s.s.  
Supérieur provincial

Le 5 avril 2012